

La voix de l'Opposition de gauche

Mailly. A bas le "collectivisme" !

A qui profiterait une nationalisation ? Aux marchés financiers.

14.12.12

Le secrétaire général de FO favorable à des nationalisations

Le secrétaire général du syndicat Force ouvrière, Jean-Claude Mailly, s'est dit favorable jeudi à la nationalisation de certaines entreprises, notamment dans la sidérurgie et les chantiers navals, afin de prévenir des fermetures.

Cette arme, brandie par le gouvernement notamment pour le site ArcelorMittal de Florange en Lorraine, n'a pour l'instant pas été utilisée, au grand dam des syndicats de ce lieu qui y voyaient leur seul espoir.

Jean-Claude Mailly a dit sur RTL qu'il y voyait une mesure transitoire. "*Entre nationalisations quand c'est nécessaire et collectivisme à tout va, il y a une marge*", a-t-il dit.

"Il faut qu'il y ait une logique industrielle. Sur la sidérurgie, il y a une logique industrielle. Est-ce que la France peut se permettre demain de ne plus avoir de filière sidérurgique? Est-ce que la France peut se permettre de ne plus avoir de chantiers navals?", s'est-il demandé.

"La nationalisation, ce n'est pas un gros mot. De Gaulle a nationalisé, ce n'était pas un collectiviste", a-t-il ajouté. Les syndicats soulignent que l'arme des nationalisations a été utilisée récemment aux Etats-Unis et au Royaume-Uni dans des secteurs comme l'automobile et la banque.

L'inquiétude plane sur les chantiers navals STX de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), qui manquent de commandes. Jean-Claude Mailly a dit penser, à propos de cette entreprise, à une "*prise de participation*" de l'Etat. Reuters 13.12

Toujours aussi farouchement anticommuniste, c'est la marque de fabrique de FO.

On se contrefout de la France, de la "*logique industrielle* de la France monsieur Mailly ! Nous considérons que c'est aux travailleurs de décider ce qui doit être produit, par qui et comment, et qui doit en profiter, comment le produit des richesses doit être distribué entre tous les producteurs, et non à l'Etat capitaliste, d'autant plus qu'il est subordonné aux marchés financiers.

Ceux qui réclament des nationalisations dans le cadre du régime en place, témoignent au passage qu'ils ont cessé ou qu'ils refusent de combattre pour l'abattre, au aucun cas ils combattent pour le socialisme. Question : est-ce nous ou eux qui avons changé, qui avons renié notre programme, notre idéal, d'après vous ?

La revendication de la nationalisation est irrecevable, une bouffonnerie quand l'Etat est entre les mains des banquiers. Une entreprise petite, moyenne ou grande ne peut pas fonctionner sans recourir au secteur bancaire, aux marchés. Qui décide de leur prêter ou non et à quel taux d'intérêt, l'Etat ou les marchés de nos jours ?

De plus Mailly est un manipulateur, un faussaire, oui des entreprises ont été en partie nationalisées aux Etats-Unis avant de retourner au secteur privé, après avoir fermé des usines et licencié des dizaines de milliers de travailleurs (GM par exemple). L'Etat a épongé leurs dettes pour que les actionnaires conservent leurs dividendes. Leur a-t-il imposé de reverser les milliards qu'ils avaient empochés au cours des années ou des décennies précédentes ? Jamais, ce sont les contribuables, les travailleurs américains qui ont casqué une fois de plus pour les rentiers. Voilà la recette de Mailly et consorts qui sont sur la même ligne.

Vous comprenez pourquoi ce n'est pas seulement avec les capitalistes et leur Etat qu'il faut en finir mais aussi avec ces bureaucrates syndicaux qui rejettent le socialisme, le "*collectivisme*" comme disent ces réactionnaires.